

---

## ZORG – Histoire – Partie 7

---

Tant que je me suis incarné dans ma propre descendance, cela a conservé mon héritage génétique.

La coutume de la lignée de vos dirigeants fut au début la promesse de la sauvegarde de la conscience supérieure.

Mais elle est devenue avec le temps une aberration mettant des consciences moyennes voire même tarées à des postes importants de direction.

Après l'Égypte, ce fut l'Indochine, la civilisation la plus prospère il y a dix-huit mille ans.

Il m'est inutile de raconter chacune de mes vies avec leur lots d'exploits et d'erreurs.

Avec le temps, j'ai connu et vécu toute la gamme possible d'expériences qui est donnée de vivre à un humain sur terre.

D'un dignitaire à conseiller, d'un serviteur à esclave, d'un homme à tout faire à fainéant, d'un soldat à poltron, tout ce que vous pouvez imaginer, je l'ai expérimenté.

En venant ici, j'ai ressenti toute une palette de sentiments, de pensées, d'émotions que je ne connaissais pas.

Même si nous travaillions avec des formes de vie à tous les stades de l'évolution, nous ne comprenions pas les motivations profondes qui animaient ceux qui luttèrent pour leurs survies.

J'étais étranger à cette rivalité cruelle où il y a un gagnant et un perdant, où l'autre est vu comme un ennemi potentiel.

Ces jeux sans pitié, sans remords et sans séquelle me déroutaient et j'en éprouvais une aversion que j'avais du mal à contenir. Je ne descendais jamais plus bas que ce que mon taux vibratoire me permettait.

Ce qui fait que ce que je connaissais de cette confrontation des contraires pour la suprématie de l'un était bien au-delà de ce qui m'attendait dans votre monde.

J'ai vécu à toutes les époques de votre planète dans les quarante derniers mille ans et j'y ai connu la plupart de vos civilisations.

J'ai intégré les corps de milliers d'êtres qui m'ont permis d'expérimenter toute la gamme possible de sensations, d'émotions et de pensées. A travers ces consciences, j'ai épousé intimement la vie dévolue aux humains.

J'ai aidé de mon mieux en dirigeant ou en guidant des dirigeants. Au début, j'ai influencé le cours de l'histoire pour qu'il tourne en faveur de la connaissance évolutive et le respect des différences.

Je finis néanmoins par être piégé dans des corps trop étroits. Ce qui veut dire ayant toujours ma conscience alerte mais possédant des moyens ridicules pour la manifester.

J'ai appris à me restreindre et à me contenter de ce que j'avais. Démission, résignation, acceptation, on peut lui donner le nom que l'on veut.

Nager à contre-courant, entretenir la révolte intérieure en permanence ne faisait que m'essouffler davantage et réduire mes réserves d'énergie.

J'ai dû apprendre à survivre dans toutes les conditions possibles et je suis devenu malgré moi un terrien comme les autres.

Mon orgueil en a pris un coup. J'ai appris à survivre comme les autres, à mentir, à trahir, à voler pour tirer profit de cette planète ingrate.

La haine, la vengeance, la cruauté, tout était bon pour me soulager de mon trop-plein de frustrations.

Voilà ce que c'est d'avoir une palette large, trop large si vous voulez le savoir pour notre piètre endurance.

J'ai été coincé ici trop longtemps. J'ai perdu trop souvent espoir de me sortir de ce trou. J'en ai voulu aux terriens pour ce qu'ils sont devenus.

On ne peut se battre contre les forces plus grandes qui régissent tout. Ce système a toujours été mal foutu et je le suis devenu moi aussi par analogie.

Comment retrouver ma splendeur, ma confiance et ma témérité Comment croire que tout cela a eu un sens dans ma longue vie.

Je me suis vu longtemps comme un être splendide déchu, démis de ses fonctions, maudit par ses semblables, un judas de tout un peuple.

Je me suis accusé moi-même, jugé, condamné et j'ai exécuté la sentence. Se pardonner à soi-même, c'est si difficile quand on est perfectionniste à outrance.

C'est comme s'avouer faillible, admettre ses erreurs et se croire encore correct malgré les fautes.

À travers les siècles, il y a toujours eu des contacts épisodiques avec nos frères d'en haut. Ils m'apportaient parfois des nouvelles de la mère patrie.

Mais moi j'étais cloué ici et je devais faire de mon mieux avec des moyens qui s'appauvrissaient inexorablement.

La splendeur de nos villes jardins n'étaient plus que souvenir lointain. Elles avaient laissé la place à des bâtisses de plus en plus rudimentaires.

La construction des pyramides fut une de nos dernières réussites avant de perdre totalement nos capacités surhumaines.

Elles furent érigées il y a environ huit mille ans dans le but de stabiliser l'axe et la rotation de la terre et pour longtemps.

Il ne restait environ que quelques millénaires avant le prochain grand déséquilibre.

Cet événement n'était plus nécessaire à nos yeux. Le rôle de ces gigantesques constructions fut toujours d'attirer et de concentrer un flot d'énergie assez grand pour pénétrer dans des artères vitales de la planète et leur insuffler une force suffisante à son équilibre.

Donc, des endroits furent choisis sur des points névralgiques des grands courants énergétiques de la terre.

Pour conserver le pouvoir magnétique optimum de la pierre, des montagnes entières furent découpées en morceaux et rassemblées dans le même ordre au lieu choisi.

Le transport des pièces de cet immense casse-tête se faisait par répulsion magnétique, cette faculté de repousser tout objet en synchronisant sa polarité précise contraire.

Nous reçûmes l'aide d'en haut pour construire d'autres pyramides dans quatre autres lieux sur la planète. Leurs pouvoirs furent accrus par un revêtement à double face pouvant attirer et conserver l'énergie.

Il est dommage que cette enveloppe, ayant le pouvoir de focaliser l'énergie jusque dans les veines de la terre, fut pillée pour servir, entre autres, à faire des bijoux futiles.

La création artistique qui souligne que la vanité de ses propriétaires au détriment de ressources, de vie, d'équité entre les êtres ne devrait pas être la fierté d'un peuple.

À cause de cela, ces centrales énergétiques ont perdu beaucoup de leur efficacité. Ce que vous saurez officiellement dans à peu près dix mille ans.

Les pyramides à étages, qui furent construites par certains peuples, sont des reproductions maladroites de nos villes jardins abandonnées par nous.

Les plus grandes furent réalisées par des peuples possédant encore la formule de la répulsion magnétique. Avec l'impitoyable passage du temps, mes facultés s'amenuisèrent complètement pour ne me laisser que des bribes de souvenirs.

Ces éclairs de conscience me laissaient entrevoir des possibilités que je ne pouvais plus réaliser faute de moyens.

A quoi ça sert d'imaginer constamment de grands projets impossibles à concrétiser ? J'ai souvent passé pour un fou inoffensif ou un illuminé dangereux ?

J'aurais peut-être préféré devenir amnésique pour de bon. J'ai même souhaité que toute mon entité soit annulée, mon éternité inclus. Jusqu'où le découragement peut-il nous mener ?

Il m'était difficile d'aimer la vie sur terre parce que ma mémoire d'avant, même floue, provoquait en moi une très forte nostalgie.

Pouvais-je oublier complètement une époque grandiose où tout était possible ?

À travers l'histoire, ceux qui comme moi connaissaient vos origines, ont à peu près tout tenté pour accélérer votre évolution, vos prises de conscience.

Mais, la planification de ces tentatives devaient-elles rester secrètes entre les élus ?

Il y eut de longues discussions entre ceux qui étaient pour que vous gardiez votre innocence, le secret sur vos racines et ceux qui étaient pour que l'on vous instruisse rapidement sur votre potentiel et votre véritable rôle.

Il y eut des divergences d'opinions, des confrontations, des combats internes même. Nous étions devenus ce qui nous horripilait dans votre monde.

Je faisais partie de ceux qui imposèrent de cacher la vérité pour mieux contrôler votre destinée.

Ce n'était pas évident de mettre entre vos mains des informations qui pouvaient faire s'écrouler tous les acquis. Vous instruire graduellement me semblait plus sûr.

Et de toutes façons, la visite épisodique d'instructeurs pour éclairer les peuples donnait des résultats plus qu'éphémères. La mémoire collective n'en gardait que peu de souvenir.

Tous ces prophètes, ces envoyés des cieux, ces beaux parleurs qui sont venus pour nous redonner espoir, nous faire rêver un temps puis qui nous ont laissé ensuite dans une plus grande détresse J'en ai cru des prophètes de Melchisédech à Isaïe, de Samuel à Jérémie, de Moïse à Jésus-Christ.

Là je vais peut-être un peu trop loin mais j'essaie de vous restituer mes émotions de l'époque qui ne sont plus celles d'aujourd'hui.

Quand l'entité appelée Christ s'est enfin manifestée en toute conscience à travers le corps de Jésus, c'était pour annoncer l'ouverture d'un verrou qui empêchait le cinquième corps, celui de l'amour de se manifester complètement.

Avant lui, la survie personnelle à travers les corps s'était perdue et n'était réservée qu'à ceux qui le méritaient par leurs efforts soutenus.

Le quatrième corps, que la plupart des humains de l'époque possédait, garantissait un certain prolongement après la mort du corps physique.

Mais beaucoup mouraient définitivement d'une deuxième mort dans le monde des émotions.

Le Christ a permis, grâce à son intervention, à la majorité des humains même aux plus humbles, d'avoir une survie personnelle.

C'est pour cela qu'il fut considéré comme un sauveur d'âmes, comme celui qui a effacé la dette de nos erreurs passées.

Mais, à mon grand regret, il n'amena pas encore la réouverture des passages, des voies d'accès entre nos deux mondes.

"Son royaume n'était pas ici" comme il disait. Dommage que son mandat n'était pas de rester et de fonder une grande civilisation.

Ce n'est pas par faute de ne pas avoir tout essayé pour le convaincre.

Il paraît que nous devons nous élever par nous-mêmes jusqu'à être digne d'être admis dans la fédération. Une façon de nous dire gentiment au revoir et à la prochaine.

Ce qui me fit bien entendu désespérer un autre deux mille ans. Combien de verrous devront-ils être débarrés pour que l'on soit enfin une race splendide ?

Aux grands, il leur est demandé beaucoup et à ceux qui échouent, on leur enlève tout.

Je crois avoir tout perdu ma force, mes pouvoirs, mon assurance, ma fierté, ma légèreté d'être. Le dos courbé, j'ai erré à travers mille vies.

J'ai pleuré des milliards de larmes. J'ai supplié le ciel de me pardonner mes erreurs autant de fois que je l'ai contemplé.

J'ai exigé mon retour dans les plus brefs délais. Mais au bout du compte, je restais toujours seul, hanté par des regrets, des pourquoi sans réponse.

Être humain, c'est d'avoir des milliers de questions et une révélation à tous les deux mille ans.

Jamais je n'aurais pu imaginer, dans mes pires visions, descendre aussi bas et vivre moi-même au quotidien ce cauchemar qu'est cette terre.

Connaître la haine de l'autre, n'avoir comme but que de terrasser ses ennemis être fier de la peur que l'on inspire chez les vaincus prendre plaisir à faire souffrir, à torturer des innocents.

Tout cela, je l'ai connu et pire encore. Maintenant je sais. Vos pleurs sont les miens. Vos prières sont les miennes. Vos espoirs sont mes espoirs.

Comme il est facile de juger ce qu'on ne connaît pas de l'intérieur.

Tout votre monde, avec ses milliers de réactions allant d'un extrême à l'autre et cela dans toutes les directions possibles, fait partie de moi maintenant.

Mon histoire à partir de ces deux derniers mille ans est comparable à n'importe quelle histoire que peut vivre un terrien.

Les portes se sont fermées sur mes anciennes possibilités, sur mon contrôle de mes anciennes aptitudes jusqu'à ne plus être qu'un simple citoyen, insignifiant dans la multitude, avec de vagues souvenirs de son illustre passé.

Vous avez vous-même les vestiges et la nostalgie d'un âge d'or perdu, enfermés dans votre mémoire collective.

Je suis devenu, par la force des choses, méfiant, solitaire, fuyant les gens pour ne pas les brusquer ni les effrayer.

Étant moitié extra-terrestre et moitié humain, j'étais déchiré entre ces deux pôles qui semblaient ne vouloir jamais s'équilibrer en moi.

Je passais pour un étranger où que j'aille, celui dont on se méfie car quoi que je fasse, mes maladresses trahissaient ma double identité.

Je suis descendu dans ce monde obscur pour le connaître, le comprendre et j'y ai vécu malgré moi toute une gamme de sentiments, de pensées puis d'émotions jamais perçues avant.

Malgré toute ma bonne volonté, j'ai chuté au plus bas de votre échelle de valeur en subissant et vivant frustration, déception, découragement, regret, culpabilité, remords, douleur, mépris, trahison, haine, chantage, vengeance, violence, cruauté et j'en passe.

Tout ce que l'humanité peut contenir de comportements négatifs jusque dans leurs extrêmes, je les ai connus à travers les autres et à travers moi-même.

Maintenant, ils sont mon héritage, ma conscience. Je les tiens en respect en moi car je les ai neutralisés dans leur potentiel destructeur.

Je peux maintenant comprendre et ressentir ce que vous ressentez dans les recoins les plus sombres de votre univers intérieur.

Après bien des mésaventures et des défaites, je n'ai pas eu le choix, un jour, que de réagir et de remonter, échelon par échelon, l'échelle de l'évolution dévolue aux terriens.

Me redonner une chance, me refaire confiance, accepter mes erreurs passées et présentes comme les étapes inévitables à ma prise de conscience.

Que tout ce chemin parcouru avait un sens et qu'il m'avait rendu plus fort, plus riche d'expériences et d'aventures impensables ailleurs que sur cette maudite planète bleue.

Alors mes vies prirent un nouvel essor. J'ai découvert lentement mais sûrement des qualités, des finesses que j'avais acquises sans m'en rendre compte en fusionnant avec votre race.

J'ai réappris grâce à vous, la patience, l'enthousiasme, le courage, l'effort, la fierté, la sérénité, le plaisir, la confiance, le respect, l'entraide, la bonté, la générosité, l'amour, la joie et j'en passe.

Toutes ces facettes se sont éclairées sous un nouvel angle grâce à leur contraire.

Est-ce que tout cela a fait de moi un être meilleur ? Assurément, et surtout un être plus vaste en acquis de toutes sortes donc plus conscient à plusieurs points de vue.